

*Les crédits*

**Mme le vice-président:** Je dois interrompre le député. La période des questions et des observations est maintenant terminée.

**M. Brian Tobin (Humber—Sainte-Barbe—Baie Verte):** Madame la Présidente, je suis très heureux d'avoir l'occasion de participer à ce débat.

Permettez-moi de dire au cas où il y aurait la moindre confusion dans l'esprit des gens, que le débat d'aujourd'hui ne porte pas sur l'assurance-maladie. Cette question devrait faire l'objet d'un autre débat. Il faut prévoir un débat sérieux et constructif sur l'avenir des services de soins de santé au Canada. Le débat d'aujourd'hui, lancé par le Nouveau Parti démocratique pour des raisons soi-disant urgentes, n'a rien à voir avec l'assurance-maladie.

J'ai rarement été témoin d'une chose de ce genre, dans tous les partis. Permettez-moi de préciser ma pensée. Dans tous les partis, il faut bien le reconnaître, il nous arrive parfois de vouloir marquer des points sur le plan politique ainsi que de présenter les idées et les politiques de nos adversaires sous un jour pas très favorable et les nôtres sous le jour le plus flatteur possible. Cela fait partie de la politique. C'est normal et c'est sain. C'est là le fondement même du système parlementaire britannique. Que ce soit sur la scène politique ou chaque fois que nous sommes face à des concurrents, à des adversaires, nous avons tous recours à certaines manœuvres pour parvenir à nos fins.

• (1120)

Cependant, même sur la scène politique où la confrontation est de mise, il arrive rarement, sinon jamais, qu'on présente une motion aussi fondamentalement malhonnête, hypocrite et intéressée que celle dont nous sommes saisis aujourd'hui. C'est tout à fait incroyable. Le matin, la première chose que je fais, c'est de parcourir la revue de presse en prenant mon café et mon muffin qui, soit dit en passant, est beaucoup plus nourrissant pour le corps que le document en question ne l'est pour l'esprit.

Je prends donc le document et je lis la manchette suivante: «La Saskatchewan sabre dans les dépenses sociales». Je vais maintenant vous citer le ministre des Finances de la province; voici: «Nous allons devoir effectuer des compressions de plusieurs centaines de millions de dollars. Nous allons être forcés de nous pencher sur toutes les dépenses de l'État. C'est ce que nous faisons.

Nous examinons tous les programmes de l'État afin de déterminer ceux qui peuvent être supprimés. Rien ne va être sacré. Il nous reste bien du chemin à parcourir. Nous sommes bien décidés à vivre selon nos moyens».

Permettez-moi de faire une remarque personnelle, madame la Présidente. J'espère que ma femme me pardonnera. Elle est une employée de l'Hôpital pour enfants de l'est de l'Ontario. Ma famille habite ici, à Ottawa; sinon, comme bien des députés, je n'aurais aucune vie de famille. Ma circonscription est très éloignée. Ma femme travaille à temps partiel à l'Hôpital pour enfants de l'est de l'Ontario. Il y a deux jours, en même temps que beaucoup d'autres employés de l'unité des soins intensifs de l'hôpital, elle a reçu une lettre du gouvernement de l'Ontario l'informant qu'elle avait été mise à pied.

Quel gouvernement a envoyé cette lettre? Quel parti est au pouvoir? Le Nouveau Parti démocratique de l'Ontario. C'est lui qui a envoyé cette lettre à ma femme, lui disant qu'en raison de compressions imposées à l'Hôpital pour enfants de l'est de l'Ontario, elle et bien d'autres ne seraient plus employées à l'hôpital.

Lorsque je vois le Nouveau Parti démocratique se tordre de douleur devant la Chambre des communes, tourmenté par la perte des services de santé au Canada, et présenter une motion aussi stupide, contrariante, juvénile, hypocrite, fausse, flagrante et idiote, en prétendant vouloir sauver les soins de santé au Canada, je me sens obligé de répondre à cette motion. J'ai dit au début qu'elle ne portait pas le moins du monde sur les soins de santé dans notre pays. Elle vise uniquement le motif politique le plus flagrant et le plus méprisable. C'est une motion qui dit que la Chambre condamne des mesures que peuvent prendre des provinces dont le gouvernement est libéral.

Comment peut-on être plus transparent? Comment un parti politique pourrait-il être plus égoïste? De peur de ne pas m'être fait comprendre clairement, je vous demande franchement comment un parti politique peut-il être plus stupide? C'est une insulte à l'intelligence des Canadiens. Est-ce que ce parti croit que les Canadiens sont tous des champignons qu'on garde dans l'obscurité et qui ont besoin de temps en temps d'un peu d'humidité pour grandir? Est-ce qu'il croit que les Canadiens vont avaler ce geste politique transparent et méprisable sans comprendre ce qui se cache derrière ce petit jeu?